

COMPTE-RENDU DE MISSION EN REPUBLIQUE POPULAIRE DU BENIN

- 1 - Missionnaire : H. MERLIER, malherbologue à l'IRAT, Bouaké, RCI
- 2 - Mission : Mise au point d'un programme de recherches sur la lutte contre les mauvaises des cultures.

3 - Déroulement de la mission :

08/01/79 : départ de Bouaké à 17h30

09/01/79 : Arrivée à Cotonou à 12h00. Accueil par Monsieur ESQUIVIE.

10/01/79 : Entretien avec le Cde DAZOGBO, directeur du département de la recherche agronomique, les cdes AKLE, directeur de la recherche coton et fibres, ATTACHI, entomologiste à la défense des cultures, DJEGUI, chargé de l'agronomie et des techniques culturales pour les zones de Houeda et Grand Popo, EHOINSOU, zootechnicien.

Visite du laboratoire de défense des cultures et entretien avec son directeur, Monsieur DESMIDT, puis visite du centre d'expérimentation de la SONIAH à Houeda et de quelques champs de paysans voisins.

11/01/79 : Visite du centre rizicole de Dome, consacré à la riziculture irriguée, sous la conduite des Cdes VODOUHE et DJEGUI.

Visite de l'UREM P3 d'Avokanzou.

12/01/79 : Entretien avec le chef de la station de Niaouli et visite des points d'essai d'Hinvi, des zones de nouvelles défriches de Sehoue, dans la dépression de la Lama.

13/01/79 : Entretien avec le Cde AKLE, puis avec M. HUET, agronome à la SONAGRI.

14/01/79 : Repos dominical.

15/01/79 : Visite du laboratoire d'Agropédologie.

En raison de la période de vacances de l'Université, le laboratoire de Botanique de la faculté des sciences n'a pu être visité.

16/01/79 : Fête nationale.

17/01/79 : Prospection dans la zone de Grand Popo, avec la participation des Cdes ATTACHI, DJEGUI et AGBAHOUNGBA, responsable de la recherche forestière, pour le choix des sites en vue de futures expérimentations de riziculture en zone salée.

Entretien avec le Cde KAPO CHICHI, directeur de la SONIAH.

Entretien au laboratoire de socio-économie avec le Cde MIDINGOY, agro-économiste.

18/01/79 : Réunion de travail pour la préparation du programme de recherches de lutte contre les mauvaises herbes, avec les camarades :

ADOMOU, DRA, recherche rizicole nord;
AKPO, chef de la station d'Ina;
AKPODJI, SONAGRI;
ATTACHI, défense des cultures;
AZOUME, SONIAH;

C. R. S. I. O. M. Fonds Documentaire

N° : 15717, ex 1

Cote : B M

DESMIDT, défense des cultures;
DJEGUI, DRA, recherche rizicole sud;
DOSSOU, agronome à Niaouli;
ESQUIVIE, DRA;
HUET, SONAGRI;
MERLIER, IRAT, bouaké;
VODOUHE, recherche rizicole centre.

19/01/79 : Réunion à la DRA pour présenter à son directeur la synthèse de la mission.

20/01/79 : Rédaction du compte rendu et départ pour Abidjan à 16h35.

21/01/79 : Arrivée à Bouaké à 22h00.

4 - Bilan des entretiens sur la situation actuelle de l'agriculture béninoise.

L'agriculture exclusivement manuelle, représente plus de 90 % de l'activité agricole du Bénin. Elle est le fait d'exploitations familiales dont les structures sont maintenant connues et dont l'étude des systèmes de production va être entreprise dès cette année.

On sait déjà que ces systèmes, variables selon les données sociologiques et écologiques, sont cependant tous basés sur la complantation des cultures et que l'occupation d'un même sol ne dure pas plus de 3 à 5 ans. C'est donc essentiellement une agriculture itinérante où seules les cultures modernes, riz et cotonnier, sont menées en culture pure.

Dans ce contexte traditionnel, le désherbage manuel des cultures est en général réalisé correctement, bien que représentant un travail important : en riziculture de décrue dans l'Oueme, il nécessite environ trente heures de travail d'une équipe de dix hommes, en deux interventions, pour un hectare.

Le reste de l'activité agricole se répartit entre les récentes coopératives de paysans, orientées vers la future collectivisation totale des terres et des moyens de production, les fermes des sociétés d'état, les recherches menées en station sur la culture attelée et la culture motorisée.

Ces structures nécessitent de grandes surfaces qui dépassent alors les possibilités d'intervention manuelle d'entretien des cultures. D'autre part, seule la préparation des terres bénéficie actuellement des progrès apportés par la culture attelée ou motorisée. Toutes les autres opérations culturales sont entièrement manuelles.

Aussi ces organismes se préoccupent-ils de trouver rapidement des solutions satisfaisantes pour l'entretien des cultures, par le biais en particulier des herbicides. Des essais sont déjà menés ça et là de façon assez désordonnée. Consciente des dangers de cette situation, la direction de la recherche agronomique a donc pris l'initiative de cette mission pour que soit concerté et mis en oeuvre un programme cohérent de recherches sur la lutte contre les mauvaises herbes.

5 - Bilan des visites dans les laboratoires et aux champs.

Ces visites conçues et organisées pour montrer le milieu réel pour lequel le programme de recherches devra être élaboré ont été très instructives :

La station de Dome, vouée à la riziculture irriguée avec maîtrise totale de l'eau, laisse très bien augurer de la réalisation du futur programme. Il est particulièrement agréable de souligner la parfaite tenue des essais variétaux, de fertilisation et d'herbicides qui sont actuellement menés.

La création d'un herbier y a été amorcée par la récolte et la détermination d'une vingtaine d'adventices. A noter la présence de Sacciolepis cymbiandra et d'Echinochloa crus-gavonis, deux graminées éminemment nuisibles, dont il faut tenter dès maintenant d'éviter la prolifération, par arrachage manuel pour commencer. A remarquer aussi la très grande analogie pour ne pas dire identité de composition floristique de la végétation adventice de cette station avec celle de la zone de Korhogo, dans le nord de la Côte d'Ivoire.

Le laboratoire d'agro-pédologie est précieux pour l'appui qu'il permettra d'apporter pour les analyses des sols et des eaux des zones salées de Grand Popo, la cartographie par photo aériennes de ces mêmes zones. La répartition et la délimitation des prairies à Paspalum vaginatum aptes à la riziculture, une étude pluviométrique et piezométrique sont en effet des préalables indispensables si l'on veut éviter des erreurs d'implantation comme celle des parcelles d'essai du centre de recherche d'Houeda, implantées sur sol tourbeux non représentatif de la zone.

Les résultats d'une étude similaire entreprise au Sénégal par MM. CHARREAU, DE BLIC et MERLIER, concernant la mise en valeur par la riziculture des zones salées de la vallée du Bao-Bolon seront envoyés à la Direction de la Recherche agronomique.

A signaler l'infestation des rizières de Houeda par Leersia hexandra, graminée vivace à rhizomes et stolons, très dangereuse pour le riz. Une surveillance attentive doit être portée à cette espèce pour maîtriser sa prolifération.

Une autre graminée mais annuelle et très nuisible pour les cultures exondées, Rottboellia axaltata a été observée sur les terres de première culture après défriche à Sehoue. Une très grande vigilance est également à exercer pour la maîtrise de cette peste.

Toujours dans ces défriches, Imperata cylindrica domine localement. Le labour motorisé suffira à lui seul à éradiquer cette espèce qui n'est considérée comme une mauvaise herbe qu'en culture manuelle.

Enfin, Cyperus rotundus a été observé à Hinvi et à Avokanzou. De fortes infestations y sont localisées uniquement sur les parcelles ayant reçu du fumier. Un protocole d'essai a déjà été élaboré avec le camarade ATTACHI pour déterminer les sources d'infestations (déjections des animaux ou litières) de cette espèce.

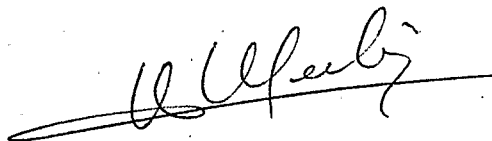
Il ne semble pas qu'il faille s'inquiéter outre-mesure car ce Cyperus ne s'installe que sur des sols dont la structure est très dégradée et à dominante sableuse. La flore adventice des parcelles d'Avokanzou est d'ailleurs typiquement celle de la végétation soudano-sahélienne sur sables.

6 - Programme de Malherbologie.

La réunion du 18 janvier a été provoquée pour préciser en concertation unanime les zones d'action, les cultures, les niveaux de technicité, les méthodologies à prendre en compte pour l'établissement du programme de recherches.

Un programme de recherches à court terme (3 à 4 ans), les protocoles détaillés des essais à entreprendre dès 1979 pour les actions de recherches les plus urgentes, les modalités de formation d'un spécialiste qu'il serait souhaitable de voir prendre la relève, en raison de l'ampleur de la tâche à assurer, provisoirement confiée au camarade ATTACHI, seront prochainement envoyés.

Fait à Cotonou, le 20/01/79

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'H. Merlier', written over a horizontal line.

H. MERLIER